

DOSSIER

A PROPOS DU TREMBLEMENT DE TERRE AU CHILI

1. QUELQUES ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Le séisme s'est produit dans la nuit du samedi 27 février durant 3 minutes. Il a débuté plus faiblement, laissant ainsi le temps à de nombreuses personnes de quitter leurs logements. Ces deux éléments expliquent en grande partie le nombre relativement réduit de victimes. Mais la suite a été d'une extrême violence : 8,8 sur l'échelle de Richter durant plus d'une minute. L'épicentre s'est situé en mer, et à 47 km de profondeur, ce qui explique d'une part la grande extension des zones sinistrées, et d'autre part l'apparition très rapide d'un violent raz de marée.

La carte jointe montre l'étendue des terres touchées. Il y a plus de 600 km entre Santiago et Temuco. Et le premier tsunami s'est étendu sur 550 km, d'une côte souvent escarpée, limitant ainsi l'extension des dégâts, et ce qui a également permis aux habitants de lui échapper (tous au Chili savent qu'un tsunami va suivre un violent séisme).

En terme de violence, et selon l'échelle de Richter, le séisme chilien a été 31 fois plus fort que celui dont Haïti a été récemment victime, et a généré une énergie 178 fois plus élevée que celui-ci (lequel avait été beaucoup moins profond).



2. QUELQUES APERÇUS DES DÉGÂTS

Les infrastructures routières

L'autoroute qui va de Santiago vers le sud a connu plus de 300 points de destruction, dont le viaduc ancien visible sur la 3^e photo.

Plusieurs ponts des autoroutes dans Santiago ont été détruits, sans que les automobilistes en aient conscience ; la chute était inéluctable !

Une région entière, au sud de Concepción, est restée totalement isolée durant 4 jours, suite à la destruction des ponts lui donnant accès.

Il en a été de même pour les réseaux électrique et de télécommunication ; la présidente et le gouvernement sont restés plusieurs heures sans rien savoir de l'étendue du désastre ; et il a fallu plusieurs jours avant de parvenir à certaines des zones les plus touchées.





Les logements



La technique antisismique a permis la construction récente d'immeubles d'habitation pouvant dépasser les 15 étages. Peu se sont effondrés (voir ci-dessus, l'un d'entre eux qui s'est couché) ; mais un certain nombre devront être détruits, car leur structure est trop détériorée. Il s'agit d'ailleurs le plus souvent de constructions pour lesquelles les normes requises n'ont pas été respectées par les promoteurs.

En revanche, les maisons anciennes ont été très touchées, ainsi que celles construites en briques ou autres matériaux légers. Par ailleurs, même si les murs ont résisté, les destructions intérieures ont pu être très importantes.

Le Tsunami



On a beaucoup parlé du tsunami à Concepcion, la deuxième ville du pays, grand port de pêche et militaire. Et il est vrai que les victimes et les destructions y ont été très importantes.

Mais la petite ville de Constitucion, plus au nord, a pratiquement été rayée de la carte. Et il en est de même pour tous les petits ports de pêche et stations balnéaires qui se trouvent tout au long de la côte entre Concepcion et San Antonio, 400 km plus au nord.

3. LA PÊCHE ARTISANALE

Le Chili est un pays d'une très grande richesse maritime. Par le passé, les prises les plus importantes étaient assurées par une pêche artisanale, qui demeure encore très active. Mais le gouvernement de la dictature a vendu des droits de pêche à des entreprises étrangères, limitant à 5 miles marins ceux de la pêche artisanale. Et certains trouvent cela encore trop favorable ! C'est pourquoi un ami économiste chilien nous écrivait récemment : « j'ai l'impression qu'ils ne veulent pas les aider, afin de les éliminer ».

Avant



Après



4. LES LOGEMENTS D'URGENCE

Ces logements sont appelés « mediaguas », traditionnellement fabriqués pour les personnes indigentes ou en cas de catastrophe naturelle. Leur dimension est de 18 m² (soit 6 mètres sur 3) prévues pour une famille de 4 personnes (mais les familles sont souvent plus nombreuses). Les parois et le plancher sont composés de simples planches, et le toit est couvert de tôle et d'une feuille plastique pour empêcher l'infiltration de l'eau. Elles sont installées sur pilotis, pour isoler de l'humidité du sol. Elles ne comportent ni eau, ni électricité, ni sanitaires. Et elles sont livrées sans aucune protection contre le froid, d'où la nécessité de les calfeutrer par la suite (à la charge des occupants).

Les terrains plats sont rares, et souvent occupés par les maisons qui ont été détruites par le séisme. Elles sont donc implantées le plus souvent sur des terrains en pente, et sans viabilisation. Et comme il pleut et neige durant l'hiver dans la région la plus touchée, la boue est le lot du plus grand nombre. Enfin, en raison de l'urgence, le bois qui les compose est vert, car provenant de coupes récentes. Les déformations sont donc fréquentes.

Et malgré cet apport si rudimentaire, de nombreuses familles ne les ont toujours pas reçues, et doivent encore se loger sous la tente.

Signalons enfin que l'essentiel de ces logements a été offert par une ONG appelée « un techo para chile », et que leur financement provient essentiellement de dons privés, et installées sur des terrains fournis par les communes.

De plus, la pauvreté de ces familles tient aux faibles revenus dont elles disposent ; or le séisme a provoqué l'arrêt de nombreuses activités (pêche, agriculture, petite industrie), faisant perdre leur emploi à un grand nombre, dans un pays où le chômage n'est pas indemnisé. Et si l'activité reprend maintenant, ce n'est pas le cas de la pêche artisanale, les bateaux ayant été détruits !



Quelques sites internet pour en savoir plus

http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9isme_de_2010_au_Chili

<http://www.untechoparachile.cl/>

<http://www.traperosemaus.cl/>

<http://www.mardeesperanza.cl/>

http://www.google.cl/images?hl=es&q=terremoto+chile+2010&um=1&ie=UTF-8&source=univ&ei=666ETK3xFouRjAfHr42PCA&sa=X&oi=image_result_group&ct=title&resnum=6&ved=0CD4QsAQwBQ&biw=1085&bih=622